

## **Lettre ouverte à Madame la Directrice générale de la CCRF**

### ***Pincez-moi, on crève !***

Le management par le sadisme. Voilà vers quoi s'oriente notre directrice générale avec le projet de création de trois nouveaux indicateurs :

- *Part des visites avec anomalies* (objectif : 34 %, réalisé\* : 32 %) ;
- *Part des suites visant à corriger ou réprimer un manquement* (objectif : 30 %, réalisé\* : 22%) ;
- *Nombre de visites par agent* (objectif : 109, réalisé\* : 104). (\* avril 2012 à mai 2013)

La suite logique d'un brillant parcours. Récapitulons :

Une arrivée en 2009 dans une administration dévastée par une circulaire de destruction des réseaux CCRF. Aussitôt, l'imposition d'un style, celui de l'abandon systématique (« cela n'est plus de mon ressort ») et du mensonge éhonté (« tout va très bien, je ne vois pas de quoi vous me parlez »). Cela, les jours heureux où nous arrivions à la croiser. Autrement, le silence et la fin de non recevoir. Agents ouvertement méprisés, missions détournées de leurs fins, activité en baisse, perte de sens, perte d'efficacité : « Ce n'est pas vrai, ce n'est plus mon sujet, voyez avec le préfet, le DD, le DR, le Père Noël, tout le monde sauf moi ».

Le 6 mai 2012, le rideau de fer qui séparait Mme la Directrice générale de la réalité s'effondre. Révélation : « Rien ne va plus. Dénonçons les dégâts des réformes passées et restaurons le dialogue social. Formel et informel, ne chipotons pas. »

Parce que la détresse des agents et l'état calamiteux de notre réseau ne nous laissent pas le luxe et l'énergie d'être rancunier, à la CFDT, nous nous rendons à ces invitations. Nous n'avons même pas envie de triompher : On ne danse pas sur les décombres. Du moins, nous, nous avons la décence de nous l'interdire.

### **Mme la Directrice générale, nous exigeons que vous ayez la même retenue :**

Vos agents et vos cadres souffrent, l'organisation des services déconcentrés de la CCRF est irrationnelle, vous refusez de communiquer sur les solutions qui se dessinent. Nous vous l'avons déjà dit, c'est inacceptable. Mais n'auriez-vous pas pu vous arrêter là ?

Aujourd'hui, enfin consciente des aberrations dysfonctionnelles que vous avez laissé construire, que trouvez-vous comme solution pour les contrecarrer ? Imposer de nouvelles contraintes aux agents CCRF sous la forme d'indicateurs de performance qui mesureront les interventions par agent et les suites répressives de ces contrôles. Un tel cynisme est inimaginable.

La CFDT salue votre volonté, certes tardive, de démontrer l'activité répressive de la CCRF pour la distinguer de celle de notre partenaire forcé dans l'inter-ministériarité. Cependant, les conséquences sur les conditions de vie au travail des agents des DD(CS)PP doivent être pesées.

La CFDT, ses militants, les élus en CAP vous le disent depuis des années : « Les agents CCRF sont insuffisamment nombreux ; parce qu'ils doivent maintenir le niveau national de données de contrôle que vous leur imposez avec vos indicateurs hypocrites, ils n'ont plus le temps de faire les suites répressives qui s'imposent. » Les cadres ont déjà orienté les interventions afin qu'elles soient brèves.

Vous répondez par : « Eh bien, imposons dans les DD(CS)PP, les DIECCTE et à St Pierre-et-Miquelon, un objectif individuel de contrôles et de suites par nombre de contrôles ». Les fleuristes qui omettent leurs écriteaux de prix vont souffrir.

**Scientifique, vous devez bien comprendre que si le temps et le nombre d'agents sont des constantes, vous ne pouvez pas à la fois augmenter le nombre de suites et celui des contrôles!**

On pourrait plaisanter d'une proposition aussi vicieuse. À la CFDT, nous suggérerions volontiers un méta-indicateur du mauvais management : Assez rudimentaire, il correspondrait au nombre d'indicateurs. Mais cela fait longtemps que nous n'avons plus le cœur à rire.

Car qui va encore faire les frais de cette fuite en avant ? Les agents des DD(CS)PP qui font l'essentiel de vos chères statistiques. Et qui va être encore plus opprimé par cette géniale trouvaille de l'administration centrale ? Les agents en poste dans des DD(CS)PP faméliques et donc déjà désespérés de ne pas être à la hauteur de la tâche.

Bravo, chapeau bas : ce poignard dans le dos, nous ne l'avions pas vu venir. Nous pensions naïvement qu'à présent que le ministre Benoît Hamon vous en avait donné l'ordre, vous étiez sensible à la souffrance de vos agents et de vos cadres ...

Mme la Directrice générale, nous sommes au point de rupture :

Pendant quatre ans, en résistant, les agents de la CCRF ont payé chèrement le manque de courage et la docilité de l'administration centrale. Tenez votre promesse : faites nous retrouver ce qui a été détruit, à savoir, une organisation hiérarchiquement et territorialement rationnelle. Lorsque nous serons à nouveau en ordre de marche, nous reparlerons de l'amélioration de notre efficacité. En attendant, souciez-vous de notre reconstruction, réparez les erreurs et laissez faire en paix le peu qui peut encore être réalisé.

Les indicateurs, entendez-nous bien, « ce n'est pas notre sujet, ce n'est plus de notre ressort, parlez-en qui à qui vous voulez mais pas à nous, pas à nos chefs ».

Dans les circonstances actuelles, le projet de création de trois indicateurs, avec des objectifs fixés au dessus du niveau actuel, c'est la pire des provocations. Les agents le vivront ainsi et ils auront raison.

Que cela soit donc clair : nous n'accepterons aucune mesure, aucune discussion visant encore à renforcer la pression déjà excessive qui pèse sur les agents des DD(CS)PP. Si vous persistez dans cette voie, l'appel au boycott des saisies sera notre réponse. Quatre ans de fonctionnement erratique ne nous ont pas démobilisés, vous le savez, les agents vous l'ont encore récemment démontré.

La CFDT CCRF et Laboratoires